



# POUR LA RECONSTRUCTION



ON parle toujours de reconstruction et l'on n'a pas tort d'en parler, en supposant que les paroles n'ont pas l'intention de remplacer l'action, mais veulent efficacement l'orienter et la stimuler.

La première loi de l'architecture et même de l'esthétique architecturale, c'est la solidité. Il faut donc qu'une construction soit solide, pour être habitable; et il faut qu'elle paraisse solide, pour être belle. Ces principes s'appliquent à la construction ou reconstruction des sociétés autant qu'à la construction des habitations.

Pourquoi l'ordre international et aussi l'ordre national de beaucoup de pays viennent-ils de s'effondrer? Pourquoi cette même construction internationale, qui n'est pas encore relevée de ses ruines, sous lesquelles gisent environ neuf millions de cadavres et des richesses en proportion, pourquoi plusieurs autres constructions nationales menacent-elles ceux qu'elles abritent encore de nouveaux désastres?

\* \* \*

Il y aurait bien des réponses à faire à ces questions. Choisissons celle qui paraîtra la plus antique et qui ne sera certainement pas la moins vraie: c'est que les constructeurs du monde contemporain s'inspirent trop des constructeurs de la tour de Babel.

Si les constructions et reconstructions de notre monde contemporain tombent en ruines, écrasant ceux qui s'y abritent, et menacent de tomber encore en écrasant de nouvelles victimes, c'est que beaucoup de ces constructions ont été élevées comme un défi à Dieu; c'est que des préoccupations anti-religieuses ont fait oublier et mettre de côté les lois naturelles de la solidité; c'est que l'esprit de révolte contre Dieu a amené la confusion des idées, la désunion et l'opposition des desseins et des opérations parmi les constructeurs. Ils en sont ainsi venus à ce point de vraie folie que tout le monde a le droit d'agir librement à sa guise pour faire adopter son idée, et que personne n'a le devoir d'obéir.

La Bible nous dit que l'Éternel, voyant l'entreprise des constructeurs de Babel, descendit et confondit leur langage de façon qu'ils ne s'entendaient plus. C'est là aussi une façon symbolique de parler, car Dieu n'avait pas besoin de descendre pour que ceux qui voulaient fonder une cité sans lui, fussent confondus dans leurs projets. Il lui a bien suffi, en tout cas, d'abandonner à leur desseins les constructeurs de la Babel moderne, pour que la confusion se mit dans leurs pensées et le déséquilibre dans leurs constructions.

Avis donc à ceux qui parlent et s'occupent de reconstruction, de revenir aux lois de l'équilibre et de la solidité.

Il n'est au pouvoir de personne ni d'enfreindre ces lois, ni de les éluder, ni même de les modifier substantiellement. On peut les appliquer diversement, mais on ne peut les violer.

C'est ce que reconnaissaient les anciens quand ils invoquaient la Divinité au commencement de leurs entreprises et c'est ce qu'enseignait Platon quand il écrivait: "C'est la vérité même que, si Dieu n'a pas présidé à l'établissement d'une cité et qu'elle n'ait eu qu'un commencement humain, elle ne peut échapper aux plus grands malheurs." Parole qui semble un écho de celle du psaume *Nisi Dominus*. *Si le Seigneur ne construit lui-même la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent.*

\* \* \*

Or le premier degré, si l'on peut dire, de cette opération divine dans la fondation des cités et des sociétés, c'est le don des lois naturelles qu'il a établies et dont l'observation est une reconnaissance de son souverain domaine, un hommage à sa sagesse, un acte d'obéissance à sa volonté. La première loi de l'équilibre des sociétés humaines, c'est la loi de Dieu acceptée et maintenue par les chefs et les subalternes de cette société.

C'est ce que rappelait le grand Pie IX, en 1875, dans son Bref à M. Charles Périn:

*En ces temps où la société civile se persuade que le progrès de la civilisation, qu'elle croit avoir conquis, lui commande de se constituer, de se diriger et de se gouverner par elle-même, sans aucune assistance de Dieu ni de la religion instituée par Dieu; lorsqu'elle prépare ainsi sa ruine en détruisant les bases mêmes de la vie sociale; vous lui rappelez, avec une très grande opportunité, dans votre beau travail sur les "Lois de la Société chrétienne", que la religion et la société humaine procèdent du même auteur, que la loi de la justice est une et éternelle, que cette loi unique a été portée aussi bien pour les hommes réunis en société que pour les hommes pris individuellement, que c'est de l'obéissance à cette loi que les nations doivent attendre l'ordre, la prospérité et tous les progrès.*

Les épouvantes de la guerre inexpiable et les ravages du bolchévisme également destructeur et meurtrier viennent et continuent de révéler au monde, qui n'avait pas su le prévoir ni écouter ceux qui le prévoyait, que Pie IX avait bien dit vrai quand il affirmait que cette émancipation et cette autonomie de la société